

ESCAPADE DANS LES DOLOMITES

Par Christian Manche

Nous étions huit, dont les Audax Pierre Vandewalle et moi-même, à avoir décidé de poser cette année nos pénates dans les Dolomites, pour un séjour d'une semaine dans la deuxième quinzaine du mois d'août. Le groupe fut malheureusement réduit dès le départ à six, conséquence d'une chute à vélo en juin.

Les Dolomites sont un massif montagneux en partie sur les régions de Trentino Alto Adige (Tyrol du Sud) et de la Vénétie, en Italie du Nord. Massif très beau et majestueux mais avec le désavantage qu'il attire énormément de touristes. On ne peut pas s'en plaindre, nous en faisons partie. A chacune de nos sorties à pied ou à vélo, nous n'étions jamais seuls dans la nature ...



L'aller en voiture, dont deux vans aménagés VW California, se fit en deux jours, avec arrêt dans un camping pas loin de Stuttgart. Passer en Autriche obligea d'acheter une vignette autoroutière dès la première sortie d'autoroute (dix euros) puis d'un Brenner Pass (12 euros). Nous avons été surpris de voir que dès la fin de l'Allemagne (et ce fut ainsi

également en Autriche et en Italie), l'herbe était verte, contrairement à la nôtre, bien carbonisée.

Notre gîte se trouvait à une altitude de 1 200 m dans la montagne, à deux km de la petite ville typique italienne de Cortina d'Ampezzo, si animée qu'y trouver un parking pour acheter du pain ou boire un verre était à chaque fois une gageure.

Première journée, 56 km à vélo, 1775 m de dénivelé, vers l'incontournable Tre Cime di Lavaredo : dès la sortie du gîte nous attendait une montée presque ininterrompue de 24 km, dont les 5 derniers avec des pourcentages compris entre 10 et 15%. C'était peut-être la plus dure montée que je n'ai jamais faite. Vu l'affluence de voitures et motos, un péage avec limitation du nombre a été instauré en bas de la montée, mais nous y sommes passés sans problème ni décaissement grâce à nos vélos. Etant l'unique utilisateur d'un vélo à propulsion mécanique (les autres étant sur des vélos à assistance électrique mais devant quand même pédaler pour économiser leur batterie), j'arrivais bien entendu en dernier, mais les magnifiques vues dans la montée et au sommet à une altitude de 2.373 m furent une belle récompense. Les couleurs marquantes de la montagne sont dues à ses parois composées d'argile et de calcaire dolomitique.

Deuxième journée, à pied vers le site étonnant des Cinque Tori et des vestiges militaires de la première guerre mondiale, à 2 300 m d'altitude. Les Cinq Tours sont des rochers dans un désordre surprenant, comme tombés du ciel, très appréciés des alpinistes. Lors de notre passage, des dizaines de grimpeurs étaient à l'assaut des tours. Il est atypique de voir d'anciennes tranchées de guerre dans un tel endroit aussi escarpé et si haut.

Troisième journée, 63 km à vélo, 2 644 m de dénivelé, vers le col du Pordoï (altitude 2 242 m), par le village d'Arabba : une montée de 17 km plus douce que celle

des Tre Cime, avec des pourcentages entre 6 et 8%. Après descente et arrêt à midi dans un sympathique restaurant italien, nous sommes remontés à vélo au lac Lago di Fedaià à 2 070 m par le col du même nom (un 2ème col à 2000 m dans la journée) et sa célèbre vue sur le glacier de la Marmolada, connu pour son effondrement partiel mais important le 3 juillet 2022.

Quatrième journée, d'abord par funiculaire vers le refuge de Faloria, avec des vues époustouflantes sur le village de Cortina et ses montagnes environnantes, puis longue descente à pied de 14 km sur le Panoramic Trail, avec pique-nique au milieu de la randonnée au Pista Bar.

Cinquième journée à vélo, 39 km, 1 022 m de dénivelé, vers le lac de Misurina au pied des Tri Cime. Colette et Jacques profitèrent de leur VTT pour prendre un joli Ravel de 19 km en cendrée serpentant dans la montagne, tandis que les autres prenaient la route. Regroupement au lac, puis descente rapide vers le gîte parce que l'orage menaçait, alors que nous avons eu du beau soleil depuis le début du séjour.

Le lendemain matin, retour vers la Belgique, de



nouveau en deux jours mais en passant cette fois-ci par le lac de Constance afin d'éviter les routes tortueuses autrichiennes. Retour marqué par une panne de la camionnette de Pierre, qui l'obligea à faire appel à l'assistance rapatriement de son assurance.

En conclusion, une belle aventure, de beaux défis sportifs dans une très belle région mais fortement touristique.

